

Article mis en ligne sur sudouest.com (Béarn)

**EN ROUTE VERS LOURDES.** -- La préfecture attendait 30 000 voyageurs en gare de Pau. Ils ont été en réalité un peu moins de 5 000 à emprunter les navettes

## La ruée n'a pas eu lieu

: B.S.

La déferlante fervente n'a pas eu lieu. Que ce soit en gare de Pau, dans les bus de la Stap ou sur les parkings (voir par ailleurs), la foule de pèlerins espérée au départ de Pau n'était pas au rendez-vous ce week-end. Si les chiffres ont sans doute été surestimés, il semble que le gros des pèlerins se soit rendu directement à Tarbes avant de partir pour Lourdes.

Ainsi à la gare de Pau, les quais n'avaient rien de comparable avec ceux d'un départ en vacances. Les plus grosses affluences ont été enregistrées dans la nuit de samedi à dimanche, entre environ 2 h 30 et 8 heures du matin. Selon les statistiques de la gare de Pau, samedi à 18 heures, 2700 voyageurs avaient emprunté les navettes ferroviaires pour Lourdes tout au long de la journée et ils étaient 2000 à prendre le train dimanche matin. Soit un total de près de 4700 voyageurs, très loin du chiffre de 30 000 avancé par la préfecture...

**Affluence de nuit.** André Lopépé, chef de gare à Pau qui était déjà de la partie en 1983, observe toutefois une plus grosse affluence qu'en 1983 : « On a bien plus de voyageurs qu'il y a vingt ans. Mais il est vrai qu'à l'époque, l'acheminement des pèlerins avait été organisé différemment. On avait privilégié ainsi les parkings autour de Lourdes. »

C'est donc aux premières lueurs du jour, la mine fatiguée, et des valises sous les yeux plutôt qu'en mains, que les voyageurs pour Lourdes ont afflué vers la gare de Pau. « On se doutait qu'il y aurait du monde au petit matin, affirme André Lopépé. D'ailleurs, vers 2 heures du matin, on a fait partir un train de 200 voyageurs. Puis, on a connu les deux plus grosses rames du week-end avec 700 personnes dans chacun des convois. Mais il n'y a pas eu de ruées. Et personne n'a voyagé debout. »

Il faut dire que la SNCF avait paré à toute éventualité en employant les grands moyens : avec des navettes ferroviaires partant toutes les trente minutes, l'interdiction aux personnes sans billet de se rendre sur les quais, la mobilisation quasi entière de son personnel et l'embauche d'une vingtaine de contractuels pour le week-end afin d'aiguiller et de filtrer les passagers, on a évité sans difficulté l'engorgement.

Même constat du côté de la Stap (société de transport de l'agglomération paloise) qui avait mobilisé seize bus supplémentaires pour faire la navette entre plusieurs parkings de la ville et la gare, où les travées des bus très clairsemées le samedi se sont abondamment remplies dans la nuit.

**A l'aise.** Alors si bien sûr, il y a les éternels grognons, sur les quais de la gare, la plupart des pèlerins se révélaient plutôt satisfaits de l'organisation de l'acheminement : « On n'a pas à se plaindre, assurent en chœur Honoré », Cristiane et Yolande, des Orthéziens abonnés aux pèlerinages de Lourdes qui d'habitude fuient le 15 août. « On n'y rend pas car il y trop de monde, précise Christiane, mais là, on fait une exception comme en 1983 pour la venue du pape. Et puis grâce à ce système de



Décevant.



**Pratique.** Avec des navettes toutes les trente minutes et un accueil attentif sur le quai, les pèlerins avaient possibilité de rallier aisément la cité mariale

PHOTOS LUKE LAISSAC

navettes, on va faire deux fois le trajet pendant le week-end. » A 10 euros, le forfait bus-train pour l'ensemble des deux jours, ils auraient eu tort de se priver.

Paradoxalement, à la gare de Pau, il n'y avait guère que du côté des aoûttiens en vacances où l'atmosphère était plutôt tendue. Le pèlerin était lui plutôt serein. Mais en pouvait-il être autrement avec une telle desserte ? Si bien qu'on est en droit de se demander si on avait pas vu un peu trop grand... C'est ce qu'on appelle sans doute aujourd'hui, le principe de précaution...